

A PROPOS DU GENRE PERITMETUS KOLBE (CURC.)

Par A. HUSTACHE.

Dans le *Bulletin du Muséum de Paris*, 2^e s., t. XIV, n^o 3, 1942, p. 198, M. R. PAULIAN a publié une note relative aux espèces de *Peritmetus* du Cameroun. On peut y lire ceci dans le premier alinéa :

D'après les espèces du Cameroun il n'est pas possible de conserver le genre *Trepitmetus* Hust¹, qui en dernière analyse, ne se caractérise que par le tubercule du mésosternum². Ce tubercule peut être absent dans des espèces par ailleurs très dissemblables et n'a aucune valeur générique.

Voilà une exécution sommaire. Et M. PAULIAN rattache au genre *Peritmetus* non seulement ses propres espèces nouvelles mais aussi celles que j'ai antérieurement décrites du Cameroun, sous le nom générique de *Trepitmetus*.

En réalité le caractère générique du tubercule mésosternal a été utilisé par nos plus illustres devanciers depuis SCHOENHERR y compris, LACORDAIRE, J. FAUST, KOLBE, etc., qui l'ont indiqué comme tel pour d'assez nombreux genres, en particulier dans les *Oosominá*, et ce caractère contribue pour sa part à séparer « des espèces par ailleurs très dissemblables » et à rassembler dans un même genre des espèces semblables. C'est le cas de *Trepitmetus*, à en juger par les 4 espèces présentes sous mes yeux.

Et que dirait M. PAULIAN si on prétendait que les « denticules » du clypeus chez les *Aphodius* n'ont aucune valeur générique ?³. Serait-ce que placés sur le clypeus les denticules ont un rôle fonctionnel plus important qu'un gros tubercule inséré entre les hanches intermédiaires ? Il semblerait plutôt que les denticules du clypeus ne sont qu'un simple ornement et ne modifient guère les organes adjacents, tandis que le tubercule mésosternal par sa situation même provoque une modification des pièces latérales du mésosternum.

1. Lire *Trepitmetus* (anagramme de *Peritmetus*) et non *Trepitmetus*, erreur répétée trois fois dans cette note.

2. Lire « l'absence du tubercule mésosternal », et qui est le contraire, ou tout au moins plus clair.

3. Exploration du Parc National Albert, 35, *Aphodiinae* par R. PAULIAN, 1942. L'auteur utilise des caractères génériques tels que ceux-ci : p. 15, n^o 16. Clypeus avec 4 petits denticules, p. 18 « Tête sans tubercule », p. 17 (Élytres jaune clair, élytres noirs à taches claires...), etc., etc., caractères utilisés jusqu'ici pour diviser en groupes le genre *Aphodius*, lesquels groupes ont été ensuite élevés au rang de sous-genres, et que M. PAULIAN élève enfin au rang de genres, p. 4, genres basés, il est juste de l'ajouter, sur l'examen de l'épipharynx et des genitalia dont il ne fait pas usage dans son tableau.

Quoiqu'il en soit la systématique utilise les caractères qu'elle juge utiles à son œuvre : tubercules gros ou petits, ou même denticules.

Voyons donc les caractères fixés par KOLBE pour son genre *Peritmetus*, dans son tableau des Oosomines. En se bornant à la subdivision qui renferme ce genre, on peut lire :

Elytren mit 12 Streifen ; Fühlerfurchen abwärts gerichtet ; Schaft der einfachen Antennen den Prothorax ungfähr erreichend, dessen Vorderrand nicht oder kaum überragend. Mesosternum mit höheren Höckerchen. Prothorax oben einfach, convex ; Fühlerschaft den Prothorax kaum erreichend. — *Peritmetus*.

Or, M. PAULIAN indique 14 stries pour chacune de ses trois espèces nouvelles, donc elles n'appartiennent pas au genre *Peritmetus*. Ce caractère, 14 stries aux élytres, est l'un des caractères génériques de *Trepimetus* Hust¹.

Ensuite M. PAULIAN indique « mésosternum tuberculé » pour sa première espèce, *culminarius*, et ne le répète pas pour les deux autres, *Ruteri*, *Hustachei*, ce qui autorise à supposer que ces deux dernières n'ont pas ce caractère.

Ainsi *Ruteri*, *Hustachei* ayant le mésosternum non tuberculé et 14 stries aux élytres sont des *Trepimetus* et non des *Peritmetus*.

Quant à *culminarius* si son tubercule mésosternal correspond à l'expression de KOLBE (et non à un tubercule minime), j'ignore son genre, mais il n'appartient pas au genre *Peritmetus*.

Enfin j'ai en collection une espèce inédite de *Trepimetus*, provenant de Makonje-Farm près Mundame, Camroun (O. Krüber) ; elle a les tibias exactement conformés comme ceux de *culminarius*, p. 200, fig. A., mais son mésosternum n'est sûrement pas tuberculé.

Ainsi le genre *Trepimetus* comprend actuellement 6 espèces, dont une inédite, ayant les mêmes caractères génériques, et ne peut être supprimé d'un trait de plume.

1. Il est vrai que j'ai omis ce caractère dans la brève indication de mon genre, omission que je ne m'explique pas, car ce caractère figure dans mon tableau personnel des *Oosomina* ; il est d'autant plus intéressant qu'il n'est partagé que par un autre genre d'ailleurs très différent sous tous les autres rapports.